



## SARAH HALIMI ET MIREILLE KNOLL, ASSASSINÉES PARCE QU'ELLES ÉTAIENT JUIVES

**C**ette fois-ci, cela n'a pas traîné. Cette fois-ci, les médias n'ont pas tu la nouvelle. Cette fois-ci, le parquet n'a pas hésité à retenir le caractère antisémite du crime. Cette fois-ci, les policiers n'ont pas tardé à arrêter les assassins présumés, « bien connus des services de police ». Cette fois-ci, personne n'a prétendu qu'ils étaient fous quand ils criaient « Allahou Akbar ! »

Presque un an jour pour jour après le meurtre de Sarah Halimi, chacun, dans son rôle, a pris soin d'éviter les mêmes bévues. La ressemblance des deux affaires était évidente : une autre vieille dame, Mireille Knoll, 85 ans, qui vivait seule dans un immeuble du même quartier populaire de Paris. Des voisins qui insultent, menacent « la juive » et qui, un jour, passent à l'acte. Egorcée, retrouvée au milieu des décombres encore fumants de son appartement incendié, elle avait échappé à la rafle du Vél' d'Hiv, en juillet 1942, mais pas aux coups de couteau de ses meurtriers.

Les représentants de la communauté juive insistent souvent sur la spécificité d'un antisémitisme islamiste. Ils ont tort : juifs et chrétiens sont mis dans le même sac d'infidèles et de Français. Les mêmes ajoutent aussitôt que ces actes horribles n'ont rien à voir avec l'islam. Ils ont encore tort : c'est dans le Coran, et dans la vie « parfaite » du prophète Mahomet, que les agresseurs trouvent les mots et les exemples pour armer leur vindicte. On dit souvent que l'antisémitisme est un signal d'alarme. Encore faux : les violences ont commencé dès la fin des

années 1970, après les premières arrivées du regroupement familial dans les banlieues de destination. Vols, viols, agressions touchaient alors les banlieusards si tranquilles. Mais, quand ceux-ci voulurent se défendre, les médias, les élites, les pouvoirs publics dénoncèrent le racisme des « Dupont Lajoie ». Alors, les élites juives de gauche, les fondateurs de SOS Racisme, les BHL et consorts étaient aux premières loges pour ranimer le souvenir de la guerre et des rafles antisémites, et mettre en avant la solidarité des « victimes » et des minorités. Cette erreur funeste de diagnostic explique bien des comportements et des sentiments cruels d'isolement.

Elle avait échappé à la rafle du Vél' d'Hiv, en juillet 1942, mais pas aux coups de couteau de ses meurtriers

On a compris aujourd'hui qu'il y avait un lien direct entre délinquance, islamisation de ces quartiers et crimes djihadistes. Mais cette prise de conscience est bien tardive et timide. Dans les banlieues, les Français de souche se sont enfuis vers des contrées plus ou moins éloignées : c'est la fameuse France périphérique. Beaucoup de juifs les ont suivis, mais d'autres ont émigré en Israël, dont certaines villes sont devenues une sorte de France périphérique bis. Ces crimes ont pour leur auteur un objectif personnel : ils lui permettent, en tout cas le croit-il, de racheter ses péchés. Mais ils ont aussi une fonction collective, souvent ignorée des acteurs eux-mêmes : ils vident les quartiers où ils sont commis de leurs populations « exogènes » - c'est-à-dire juives et chrétiennes, c'est-à-dire françaises qui, effrayées, s'enfuient, laissant la cité pure de toute « impureté » non islamique. Pendant ce temps-là, sur les plateaux de télévision, chacun péroré sur les beautés du « vivre-ensemble ».



### LA PHOTO QUI FÂCHE RECAIN DE TENSIONS AU KOSOVO

Un terroriste djihadiste capturé par le GIGN ? Non : un ministre serbe molesté, menotté et arrêté par les forces spéciales albanaises ! La scène s'est déroulée lundi dans la partie nord (serbe) de Mitrovica, où se rendait Marko Djuric, en charge de la question du Kosovo au sein du gouvernement de Belgrade.

Qualifiée d'« enlèvement » par le président serbe Aleksandar Vucic, l'opération, appuyée par un impressionnant déploiement de troupes, est intervenue juste après le 10<sup>e</sup> anniversaire de l'indépendance du Kosovo... non reconnue par la Serbie et plusieurs pays de l'UE et de l'ONU. J.-CH. B.